

M. LESAGE: Dois-je conclure que le chiffre de la page 6 de l'exposé de M. Tummon, le tableau du 15 novembre, est inexact? Il place les frais d'alimentation de la qualité supérieure à \$3.40.

M. McCUBBIN: Ce n'est pas correct.

M. LESAGE: Ce n'est pas exact? Une perte moyenne de \$2.90 le porc serait-elle juste?

M. McCUBBIN: Non.

M. THATCHER: Interrogez-vous M. McCubbin?

M. IRVINE: Ces paroles ne devraient pas être consignées au compte rendu. Un membre du Comité ne doit pas nier catégoriquement l'exactitude d'un témoignage.

M. THATCHER: Je vais interroger M. Irvine.

M. IRVINE: À mon sens, M. McCubbin a tort de dire que le témoignage de M. Tummon n'est pas exact. S'il veut porter à croire que le témoignage de M. Tummon n'est pas exact, il aurait dû le faire avant le départ de M. Tummon.

Le VICE-PRÉSIDENT: La règle est de ne pas assermenter les membres du Comité qui témoignent.

M. THATCHER: C'est un point important.

Le VICE-PRÉSIDENT: Un instant, s'il vous plaît. Les dix dernières minutes ont été remplies de bavardages qui ne s'adressent pas au témoin. C'est un petit répit, mais je vous engage dès maintenant à reprendre l'interrogatoire du témoin assermenté.

M. MAYHEW: Que M. Thatcher pose des questions à M. Irvine à l'avenir; il obtiendra sûrement le genre de réponses qu'il désire.

M. HARKNESS: J'ai une ou deux questions à poser au témoin.

Le VICE-PRÉSIDENT: Écoutez-moi, je vous prie. Je viens de juger que le répit a assez duré et M. Mayhew se moque déjà de ma décision. Permettez-moi de recommander qu'on mette fin à ces plaisanteries pour poursuivre l'interrogatoire du témoin.

M. Harkness :

D. Monsieur Allen, j'ai relevé votre déclaration que, selon vous, la situation de l'éleveur de porcs est aujourd'hui favorable. Je tiens à vous demander en outre si vous jugez que le rapport de la valeur de l'orge en fonction de celle du porc est suffisamment favorable pour accroître la production des porcs en Alberta à l'heure actuelle.—R. Je crois qu'en Alberta à l'heure actuelle la marge de profit encourage l'augmentation de la production. Tout tourne autour du prix respectif des grains et des bestiaux respectivement pendant l'année; en d'autres termes, l'augmentation de la production dépend des chances que cette situation se prolonge. Le rapport de la valeur de l'orge en fonction de celle du porc n'est pas exactement une méthode empirique mais une indication. Je ne crois pas que le cultivateur moyen s'arrête à calculer le rapport de la valeur de l'orge en fonction de celle du porc; il se guide plutôt sur le prix qu'il peut avoir de l'éleveur et le prix qu'il peut obtenir pour ses bestiaux. Voilà comment il calcule: d'une part, il compte combien l'éleveur lui paiera et, de l'autre, ce que lui rapporteront les animaux de ferme. De la solution dépend sa décision de faire l'élevage du porc ou non.

D. Le rapport entre le porc et l'orge mis à part, estimez-vous que les cultivateurs de l'Alberta trouvent la situation générale assez favorable pour augmenter leur production de porc?—R. Je crois qu'elle est favorable, sauf sur un point.

D. Que dit-il?